

Voici ce que dit Auguste VIERSET dans *Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique* en date du

10 août 1914

Deux divisions de cavalerie allemande ont quitté les bords de la Meuse et commencent une exploration méthodique du pays.

A Alken (Limbourg) une troupe de cavaliers a tiré hier sans provocation sur un groupe de promeneurs. Trois habitants du village et un négociant de Hasselt, M. Ernest M..., ont été tués. Ils ont ensuite mis le feu à trois fermes. Une patrouille de lanciers est partie en auto à la recherche de ces bandits.

Le même jour les Allemands faisaient leur apparition à Tongres. Les officiers sont allés prélever les recettes à la caisse communale, à la gare et à la poste, ont acheté des vivres, du foin, etc., puis le détachement a quitté Tongres, l'après-midi, y laissant une garde de trois cents hommes qui avait disparu ce matin.

C'est probablement ce détachement de chasseurs qui a envahi aujourd'hui Landen. Sur l'ordre de l'officier, le chef de gare et le personnel ont quitté la station. Les chasseurs ont déboulonné les rails et coupé les fils du télégraphe vers Tirlemont.

Au moment de l'arrivée des Allemands, un

train de blessés se trouvait en gare. Les troupes belges, sur l'ordre de l'état-major, avaient abandonné la ville.

La cavalerie française est entrée en contact avec la cavalerie allemande sur l'Ourthe et à l'est de Neufchâteau.

* * *

En Wallonie comme en Flandres, la population accueille les soldats avec une cordialité chaleureuse. A Malines, on leur distribue gratuitement de la bière, du café, des tartines. Dans la province de Namur, même générosité. Les barbiers rasent gratis ... Dans la province de Liège on fait de la « dorèye » (tarte au riz) pour fêter nos petits pioupious ...

Les offres d'engagement affluent. A l'heure actuelle, 40.000 citoyens sont inscrits à la place. Ils seront formés en 10 brigades et 2 régiments.

A Jemappes, un vieillard de soixante-deux ans s'est engagé avec son dernier fils sous les drapeaux où il compte déjà son fils aîné. A Bruges, un savetier, âgé de quarante-neuf ans, ancien soldat des Indes néerlandaises, a pris du service. Ses six fils sont miliciens ou volontaires.

* * *

Ce soir, au boulevard du Centre, où il y avait cohue, on a fait une ovation enthousiaste à 800 volontaires belges, arrivés de Paris via Lille, à 8h30, et que des manifestations frénétiques avaient déjà salués à Paris. Les ouvriers de la gare

se découvraient, les voyageurs des trains poussaient des vivats. Et l'on vit un brave petit Borain emboucher un cornet à piston et entonner une **Brabançonne**, puis une **Marseillaise** reprises en chœur par mille voix martiales, enfiévrées d'enthousiasme.

* * *

La guerre ayant éclaté en pleine période de vacances, nombre de nos compatriotes, surpris par l'événement au moment où ils voyageaient en Allemagne, en Autriche, en Suisse ou en Italie, ne parviennent à regagner la Belgique qu'après des tribulations de tous genres. Les journaux citent le cas d'un ancien officier belge né à Luxembourg de parents belges, et qui a épousé une Badoise. Lui-même, major retraité, ancien collaborateur à l'Institut cartographique, parle très bien l'allemand, mais, comme tous les Luxembourgeois, prononce le français avec un rien d'accent germanique.

Cet homme excursionnait en Autriche, dans le Tyrol, avec sa femme, quand la guerre éclata. Il mit plus de six jours pour rentrer de là à Bruxelles, par Landeck, Innsbrück, Munich, Francfort, Cologne, Maestricht, Hasselt.

Hélas ! dès Maestricht, après les petits ennuis et les petits désagréments, nos voyageurs devaient connaître les horreurs de la guerre. Ils virent, en effet, un grand nombre de blessés allemands et des cadavres flottant sur la Meuse, allant vers la mer au fil de l'eau.

De Maestricht une voiture les conduisit à Lanaeken, où un maréchal des logis de gendarmerie leur offrit l'hospitalité et où ils trouvèrent une voiture pour aller jusqu'à Hasselt.

Dans un café de cette ville, des consommateurs, surpris par son accent allemand, voulurent lui faire un mauvais parti. Un officier belge, prévenu, quand il fut édifié, adressa à M. H... des excuses. A peine arrivé à Bruxelles, le vieillard se précipita au ministère de la Guerre, pour demander à reprendre du service soit à l'Institut cartographique, soit sur le front des troupes. Sa demande fut agréée.

* * *

Les espions allemands continuent, malgré la chasse qu'on leur donne, à agir avec une audace étonnante.

Il y a une dizaine de jours, avant la déclaration de la guerre, on avait fait arracher, de nombreux arbres de la forêt de Soignes, voisins des sources, des étiquettes placées et portant le mot « *Trinkwasser* ».

Ce matin, M. Max (**Note**) ayant fait ordonner de nouvelles recherches, on a constaté que de nouvelles indications avaient été placées.

Cette fois, c'étaient des bandes de toile portant ces mots : « *Eaux alimentaires. Trinkwasser.* »
La police et la gendarmerie les ont arrachées, naturellement.

Notes de Bernard GOORDEN.

Rappelons qu'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<http://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

« *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* » ; in **La Nación** ; 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDA DANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADAN O%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADAN O%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADAN O%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADAN O%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Lisez aussi :

Roberto J. **Payró** ; « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado (13) : las fortalezas belgas* » (Loncin / Liège) ; in **La Nación**; 30/11/1914 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140815%20PAYRO%20TOMA%20FUERTE%20LONCIN%20FORTALEZAS%20BELGAS%2013.zip>

Version française :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140815%20PAYRO%20PRISE%20DU%20FORT%20DE%20LONCIN%20FORTERESSES%20BELGES.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du 23 juillet 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; **neutralidad * de Bélgica** (20-25) »* (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Vous trouverez aussi ce que dit Francisco **Orozco Muñoz**, volontaire (mexicain) de la Croix-Rouge belge à Liège, dans **La Belgique violée** (*éphémérides de l'invasion*) en date du 10 août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140810%20OROZCO%20BELGIQUE%20VIOLEE%20EPHEMERIDES%20INVASION.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de **Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative**, en l'occurrence **La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles**. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles,

dans *La Belgique pendant la guerre* (journal d'un diplomate américain), à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en disent, à partir du 20 août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans *Cinquante mois d'occupation allemande* (Volume 1 : 1914-1915). *L'immortelle mêlée. Essai sur l'épopée militaire belge de 1914* (Paris, Perrin et Cie ; 1919, 327 pages) de Paul **CROKAERT** et, en particulier son chapitre IX, « *Liège nous sauva* » (pages 92-96)
<http://www.idesetautres.be/upload/CROKAERT%20OIMMORTELLE%20MELEE%20PARTIE%202%20CHAPITRE%209.pdf>

Tous ces documents sont accessibles via
<https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>